

Fabien Cardoni, *La garde républicaine d'une République à l'autre, 1848-1871*

Presses universitaires de Rennes/Service historique de la Défense, 2008,  
326 pages

Édouard Ebel

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rha/6890>

ISBN : 978-2-8218-0526-2

ISSN : 1965-0779

**Éditeur**

Service historique de la Défense

**Édition imprimée**

Date de publication : 7 décembre 2009

ISSN : 0035-3299

**Référence électronique**

Édouard Ebel, « Fabien Cardoni, *La garde républicaine d'une République à l'autre, 1848-1871* », *Revue historique des armées* [En ligne], 257 | 2009, mis en ligne le 28 octobre 2009, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/rha/6890>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Revue historique des armées

---

# Fabien Cardoni, La garde républicaine d'une République à l'autre, 1848-1871

Presses universitaires de Rennes/Service historique de la Défense, 2008,  
326 pages

Édouard Ebel

---

- 1 Cet ouvrage sur la garde républicaine constitue un nouvel exemple de la richesse du chantier de recherche sur la gendarmerie. Publiée dans une version réduite, la thèse de Fabien Cardoni porte sur l'organisation, la gestion, le personnel et l'action de cette force armée servant dans la capitale. Ce travail, dirigé par Jean-Noël Luc, a été soutenu en 2005 devant un jury de spécialistes qui a unanimement loué sa grande qualité. En effet, l'ouvrage de Fabien Cardoni s'adosse sur un corpus de sources varié et impressionnant. L'approche chrono-thématique s'ajustant par ailleurs parfaitement à la finesse de l'analyse. La période de 1848 est le temps des purges successives, des bouleversements, qui transforment finalement une troupe de soldats-citoyens en véritable garde prétorienne, engagée dans le coup d'État du 2 décembre 1851. Le Second Empire est en revanche une période de stabilisation pour la garde. Elle catalyse également les tensions entre le ministère de la Guerre et la ville de Paris qui désirent en assumer la tutelle. À travers l'examen des budgets – une question trop souvent négligée par les historiens –, mais aussi de la prosopographie du personnel, Fabien Cardoni parvient à dresser un portrait de groupe convaincant. Sur le plan de la méthode, une approche « pointilliste » de l'histoire permet de retracer des biographies de gardes républicains. Cette micro-histoire restituée à l'échelle humaine le parcours des gardes. L'auteur s'interroge encore sur les représentations de la garde, dont les multiples facettes éclairent d'un jour nouveau la place de la garde républicaine dans l'imaginaire collectif. Enfin, cette thèse propose une véritable réflexion sur le maintien de l'ordre et des éclairages nouveaux sur les événements de 1848, de 1851 et sur la période assez peu connue de la fin du Second Empire. Les analyses relatives à la conception et à la pratique du maintien de l'ordre sont

très fines et apportent un prolongement dans la réflexion sur les contraintes de l'État, son service et ses agents. Aux côtés des sergents de ville de la police parisienne, la garde devient un instrument privilégié aux mains de la préfecture de police. Acteur précurseur du maintien de l'ordre à Paris, se situant à l'interface de la police et de l'armée, l'action de la garde symbolise d'une certaine manière la frontière encore floue entre le rétablissement et le maintien de l'ordre. La géographie de l'implantation des casernes témoigne d'ailleurs d'un recentrage des missions et du désir de contrôle des quartiers parisiens jugés dangereux. Fabien Cardoni montre un inflexionnement des conceptions du maintien de l'ordre à Paris, dans lequel la garde joue un rôle central. Sous le Second Empire, et contrairement à ce qu'on a pu parfois lire, la philosophie du maintien de l'ordre évolue : il s'agit désormais de gérer des foules avec des effectifs policiers suffisants et de prévenir les affrontements. En réalité, la spécialisation et la multiplication des forces de l'ordre posent les premiers jalons du maintien républicain de l'ordre. Les apports de cette thèse sont importants. Elle rassemble, en effet, une masse considérable d'informations très dispersées, qui ont été admirablement hiérarchisées et structurées. La réflexion sur ce corps d'élite dépasse largement le cadre de la monographie. Ce travail offre une nette contribution à l'égard de l'histoire sociale, de l'histoire du maintien de l'ordre, de l'histoire politique et institutionnelle de Paris.